

Octobre Rose Cancer du sein : L'heure de la " désescalade "

Vivre en Essonne est allé interroger, à l'occasion du mois de mobilisation contre le cancer du sein, trois spécialistes de cette maladie : le Dr Agnès Bernoux, médecin coordonnatrice du dépistage dans le département, le Dr Dorothée Bruel, chirurgienne à la clinique de l'Yvette de Longjumeau, et le Dr Suzette Delalogue, chef du département de sénologie de l'Institut Gustave Roussy à Villejuif.

Où en est-on, douze ans après le premier plan cancer, de la prise en charge du cancer du sein ?

Dr Suzette Delalogue. Ces dernières années ont été marquées par une désescalade thérapeutique : les traitements sont dans l'ensemble plus précoces, plus courts, moins agressifs, et au final plus efficaces. Cette désescalade concerne



Dr Suzette Delalogue : "On atteint aujourd'hui un taux de survie sans précédent de 92%".



Dr Dorothée Bruel : "Une reconstruction immédiate est de plus en plus souvent proposée".

surtout la chimiothérapie. Si la majorité des femmes atteintes d'un cancer du sein ont une chirurgie et une radiothérapie, seules 35 % d'entre elles reçoivent aujourd'hui une chimiothérapie. C'est un grand progrès en terme de qualité de vie. Les techniques chirurgicales sont aussi devenues moins agressives. Dans les années 2000, il était souvent nécessaire qu'une femme passe au bloc opératoire pour savoir si elle avait ou non un cancer. Ces pratiques de chirurgie à visée diagnostique ont presque complètement disparu grâce à la généralisation des ponctions et des biopsies après une mammographie suspecte.

Dr Dorothée Bruel. La technique du "ganglion sentinelle", qui est devenue la règle, nous a également fait faire de grands progrès. Elle permet de décider, lorsque l'on enlève la tumeur au bloc opératoire, si un curage ganglionnaire est nécessaire ou pas, c'est-à-dire s'il

faut ou non retirer les ganglions situés sous le bras et l'épaule de la patiente. Pour cela, on injecte dans le sein atteint un produit radioactif et/ou un colorant, qui permet de savoir très précisément jusqu'où on doit poursuivre la chirurgie. Grâce à cette technique, le nombre de curages ganglionnaires a beaucoup diminué, ce qui limite considérablement la fréquence des complications post-opératoires.

Quel a été l'impact du dépistage ?

Dr Agnès Bernoux. Depuis sa généralisation en 2004, le dépistage organisé permet de diagnostiquer les cancers à des stades plus précoces. Le pourcentage des cancers d'une taille inférieure ou égale à 1 cm est passé ainsi, entre 2001 et 2007, de 8,4 à 27,6 %, et le taux d'envahissement ganglionnaire a chuté de 44 à 32%. Il est très difficile •••



Dr Agnès Bernoux : "Il faut se battre pour que la participation au dépistage augmente".

••• en revanche, faute d'une participation suffisante, de mesurer précisément l'impact du dépistage sur la baisse de la mortalité. Avec seulement 43% de participation en 2014 en Essonne (pour une moyenne nationale de 50%), on est encore loin de l'objectif de 70%, même si on gagne 1 à 2% de participation supplémentaire chaque année. Néanmoins, du fait d'un dépistage individuel encore important dans notre département, le pourcentage de femmes essonniennes de 50 à 74 ans ayant réalisé dans les 2 ans une mammographie est estimé à 70%.

Dr Suzette Delalogue. Je voudrais insister sur la baisse de la mortalité. On atteint aujourd'hui un taux de survie relative à cinq ans sans précédent de 92% pour le cancer du sein. C'est un résultat très encourageant, qu'on doit à toute une série de facteurs : la progression du dépistage bien sûr, qui permet de diagnostiquer les tumeurs à un stade plus précoce, mais aussi la réorganisation des établissements hospitaliers, la standardisation des procédures (réunions de concertation pluri-disciplinaires, harmonisation des protocoles) et l'efficacité croissante des traitements.

Dr Dorothée Bruel. Les techniques chirurgicales ont aussi beaucoup évolué. Lorsqu'une simple tumorectomie (retrait de la tumeur sans ablation du sein) est possible, on fait le maximum pour que le sein ne soit pas trop déformé et que la cicatrice soit la plus discrète possible. Et si l'ablation est nécessaire, ce qui est le cas dans environ un cas sur trois, une reconstruction immédiate est de plus en plus souvent proposée. Lorsque c'est le cas nous travaillons systématiquement en binôme avec des chirurgiens plasticiens, ce qui nous permet d'opérer le cancer le plus efficacement possible tout en limitant les effets inesthétiques de l'intervention.

Quels sont les enjeux des années à venir ?

Dr Agnès Bernoux. En amont, nous devons continuer à nous battre pour que la participation au dépistage augmente. En Essonne comme ailleurs, les taux de participation sont très disparates, la mobilisation des médecins généralistes est inégale. Le dépistage va devoir évoluer avec l'apparition de nouvelles technologies (mammographies numérisées,



Samedi 3 octobre 2015, Préfecture d'Evry.
Un lâcher de ballons donne le coup d'envoi d'Octobre Rose en Essonne.

tomosynthèse, IRM...) et la fermeture de plusieurs centres de radiologie de proximité.

Dr Dorothée Bruel. Nous devons aussi continuer de progresser sur le raccourcissement des délais de prise en charge (temps écoulé entre le diagnostic et le début du traitement). On est passé d'une moyenne de 2 à 3 mois en 2004 à un mois et demi aujourd'hui. C'est très bien, mais il faut faire mieux encore, en multipliant les consultations "Accueil sein", qui existent déjà dans plusieurs établissements du département. L'objectif est que toute femme ayant une mammographie suspecte puisse bénéficier de tous les examens nécessaires (échographie, IRM, biopsie...) dans un délai maximal d'une semaine.

Dr Suzette Delalogue. Un autre enjeu essentiel est celui des rechutes, et notamment des métastases, pour lesquelles de nouvelles avancées thérapeutiques se profilent, comme l'immunothérapie et certaines thérapies ciblées. On a d'ores et déjà multiplié par deux l'espérance de vie de femmes atteintes de certains sous-types de cancers. Et le combat continue...

Propos recueillis par Y.P.

Octobre rose entre dans la

Un spectacle dansant et un lâcher de ballons ont marqué l'engagement des services de l'Etat en faveur du dépistage du cancer du sein.

Toutes vêtues de roses, une vingtaine de danseuses évoluent dans la grande cour de la Préfecture d'Evry sur une musique entraînante sous l'œil attentif de Bernard Schmeltz, Préfet de l'Essonne et de Michel Huguet, Délégué territorial de l'Essonne de l'Agence Régionale de Santé d'Ile-de-France. Les applaudissements sont nourris, le spectacle culmine avec un lancer de ballons dans un ciel ensoleillé. Organisé à l'initiative du Préfet pour montrer la mobilisation des services du département contre le cancer du sein, à l'occasion du lancement d'Octobre Rose, ce spectacle de "line dance" a été entièrement conçu et réalisé par des salariées de la Préfecture.

Lors de cette manifestation, le docteur Hervé Gautier, Président du Comité de l'Essonne et Agnès Bernoux, médecin coordonnatrice de l'Association de Dépistage des Maladies Cancéreuses en Essonne (ADMC) ont rappelé que 376 000 mammographies avaient



L'agenda rose

. Samedi 10 octobre

Mennecy : "1 2 3 Fiesta Y Forma"

. Samedi 10 et dimanche 11 octobre

Morigny-Champigny : "Journée Octobre rose"

. Dimanche 11 octobre

Mennecy : "On court pour vous" 2^{ème} édition
course de 10 km /marche de 5 km au Parc de Villeroy

. Lundi 12 octobre

Briis-sous-Forges : "Journée portes ouvertes" avec le Centre Hospitalier de Bligny, l'ADMC et le théâtre

. Vendredi 16 et jeudi 29 octobre

Evry : "Stand Octobre rose" à la Clinique du Mousseau

. Dimanche 18 octobre

Ris-Orangis : "On court pour vous" 1^{ère} édition - course de 4,5 km

. Mardi 20 octobre

Corbeil-Essonnes : "Stand Octobre rose" au Centre Hospitalier Sud-Francilien

. Mardi 20 octobre

Brunoy : "Stand Octobre rose" à la Clinique les Jardins de Brunoy

. Mercredi 21 octobre

Longjumeau : "Stand Octobre rose" à la Clinique de l'Yvette

. Vendredi 23 octobre

Ris-Orangis : "Journée Octobre rose" à la Clinique Pasteur

Pour tout savoir sur
la mammographie et mieux comprendre
les avantages et les inconvénients
du dépistage, vous disposez
d'une information complète sur
admc91.org

: la préfecture à danse

été réalisées en Essonne ces quinze dernières années, permettant de détecter plus de 2 200 cancers, mais que seulement 43% des femmes procédaient à cet examen de dépistage. Ils ont insisté sur l'importance de mettre en évidence, par la mammographie, un cancer encore "muet", c'est à dire sans signe extérieur de sa présence, car dans le cas d'un diagnostic précoce d'une tumeur de petite

taille, les traitements sont beaucoup moins lourds et le taux de guérison supérieur à 90% : c'est donc tout le sens du dépistage organisé. Afin d'actionner ce bras de levier qu'est la prévention par le dépistage, de nombreuses collectivités locales s'associent avec la Ligue contre le cancer pour organiser de nombreux événements.

P.H.



De gauche à droite :

Bernard Schmeltz, Dr Hervé Gautier, Michel Huguet et Dr Agnès Bernoux.

Éditorial

L'évolution des conflits et du climat nous expose à de nouveaux problèmes majeurs. En dehors des décisions que cela impose, il faut être vigilant plus que jamais à la santé de tous pour faire face. Et déjà agir dans les domaines où des actions peuvent apporter des bénéfices.

En prévention, les dernières données révèlent que la prévalence du tabagisme en France reste élevée à 34% contre 15% aux Etats-Unis, soit 13,4 millions de fumeurs quotidiens. Le tabac est responsable en France de 78 966 décès par an et de 672 000 malades chroniques liés à cette consommation. Le coût est considérable. Réduire le tabagisme, c'est donc réduire la mortalité et le nombre de maladies liées au tabac, alléger les coûts sociaux et en santé. C'est donc légitime et une urgence. Dans cet objectif, parmi les mesures déployées, une application mobile est téléchargeable sur www.tabac-info-service.fr depuis le 6 septembre. Elle offre la possibilité d'un coaching personnalisé pour se défaire de cette addiction.

En dépistage, la participation à la détection des cancers du sein reste insuffisante. Quand on connaît les conséquences d'un cancer évolué, une mobilisation est nécessaire pour encourager cette pratique. L'efficacité de la mammographie est affirmée par une étude du Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC). Les nouveaux traitements mènent vers un très grand nombre de guérisons. Durant Octobre Rose, notre Comité organise avec l'Association de dépistage ADCM des rencontres dans de nombreux sites pour informer sur ces possibilités. Une concertation citoyenne devrait aussi aider à mieux comprendre les positions des femmes à ce sujet.

Ce sont deux axes parmi toutes nos missions. Avec vous, nous pouvons toujours faire plus et vous en remercions.

Docteur Hervé Gautier.

"Belle & Bien" prend soin de vous

Parce que la prise en charge d'un cancer ne s'arrête pas au traitement de la seule maladie, le Comité de l'Essonne propose gratuitement une offre de soins de support. Depuis ce mois d'octobre et en partenariat avec l'association "Belle & Bien", des esthéticiennes bénévoles guident les patientes, donnent des conseils et astuces, répondent aux questions et transmettent leur savoir-faire avec bonne humeur et professionnalisme au cours d'ateliers pédagogiques de deux heures.

Organisé une fois par mois dans les locaux de la Ligue contre le cancer de l'Essonne, les ateliers "Belle & Bien" se déroulent en groupe de 12 participantes maximum en tout anonyme. Ils sont destinés aux femmes atteintes de tout type de cancer, de tout âge et de toute origine géographique ou sociale. Ces ateliers permettent aux femmes atteintes de cancer en cours ou fin de traitement de retrouver de la féminité et d'apprendre à estomper les effets secondaires des traitements. L'atelier comprend deux parties :

- une partie soin : les participantes



apprennent à nettoyer et démaquiller leur peau mais surtout à la réhydrater après les effets secondaires des traitements, tout en retrouvant des gestes plaisir.

- une partie maquillage : le but est d'obtenir un résultat "bonne mine". Redessiner un sourcil, bien appliquer un fond de teint pour un résultat léger et naturel. Ouvrir son regard ou encore donner un coup d'éclat à son visage d'un

coup de blush. Les coordinatrices et esthéticiennes permettent aux femmes de réapprendre à s'occuper d'elles, de partager un moment de bien-être en toute convivialité, autour d'un thé, café... pour retrouver confiance et estime de soi. Prochaines dates les 9 novembre et 8 décembre. Inscription au 01 64 90 88 88.

N.H.

Un swing utile et citoyen

Depuis 33 ans, chaque année, la Ligue nationale contre le Cancer organise la Coupe de l'Espoir. Cette compétition de golf au profit de la Ligue contre le Cancer a mobilisé 70 golfs en France en 2015 (dont 5 en Essonne) et permis une collecte de 75 000 €.

Pourquoi participer à la Coupe de l'Espoir ? Concourir à la Coupe de l'Espoir c'est avant tout s'inscrire à une opération utile et citoyenne. Le trophée permet à la Ligue de financer ses missions, grâce aux droits de jeu reversés par les golfs. Ces compétitions sont aussi une opportunité pour la Ligue contre le cancer de déployer des actions de prévention en animant dans les golfs à cette occasion des stands sur l'alimentation ou l'activité physique voire sur les addictions

ou le soleil. En Essonne, un partenariat avec le Crédit Agricole d'Ile-de-France et le Carrefour Market de Limours a permis d'offrir aux compétiteurs une pause vitaminée sur le parcours et un coffret week-end pour deux personnes a été remis au gagnant de cette phase qualificative qui sera également convié à la Finale les 17 et 18 octobre 2015 sur le golf de Nancy-Aingeray. Les golfs de l'Essonne engagés dans cette aventure : Golf de Marivaux à Janvry, Golf de Saint-Germain-les-Corbeil, Golf de Villeray à Saint-Pierre-du-Perray, Golf Green Parc à Saint-Pierre-du-Perray, Golf Blue Green à Saint-Aubin.



Vous souhaitez participer ? Contacter Michelle Viel, bénévole en charge de l'organisation de la coupe

de l'espoir sur notre département depuis plus de dix ans ! cd91@ligue-cancer.net

N.H.

Comité de l'Essonne de la Ligue contre le cancer
Centre Hospitalier de Bligny - 91640 BRIIS SOUS FORGES
01 64 90 88 88 - cd91@ligue-cancer.net

Directeur de la publication : H. GAUTIER
Rédactrice en chef : N. HIOLIN
Secrétariat de rédaction : AL. HELIN
Comité de rédaction : H. GAUTIER, P. HAAB,
AL. HELIN, N. HIOLIN, Y. PUS
Impression : Domigraphic - 01 69 02 03 03
Numéro ISSN : 2425 - 3677

www.ligue-cancer.net/cd91
www.facebook.com/fbliguecontrelecancer91

GRATUIT Abonnez-vous à "Vivre en Essonne" !

Pour recevoir 3 numéros par an, écrivez à cd91@ligue-cancer.net